

LES RÉCITS MÉDIATIQUES EN RÉGIME DE « POST-VÉRITÉ »



Suceava, Roumanie 22-23 mai 2025

Contexte et problématique

En prenant le contrepied des discours qui décrivent la démocratie comme le régime où les conflits d'opinion sont institutionnalisés, Philippe Breton proposait de définir l'ordre démocratique comme un « régime du convaincre », c'est-à-dire comme un régime où, malgré les divergences d'opinions qu'elle accueille en son sein, la société cherche à trouver une entente, à se rassembler autour d'un ensemble de vérités partagées (l'« accord préalable » Breton 2006 : 53). Les démocraties occidentales actuelles s'accommodent-elles d'un régime de communication de ce type ? Rien n'est moins sûr. Le débat public y est devenu conflictuel, âpre, violent (Salmon 2019), la communication se morcelle en une multitude d'opinions divergentes, tranchantes et radicales (Aroufoune 2023, Aroufoune et Durampart 2022), qui tentent de légitimer une cause au détriment d'une autre sans jamais envisager la possibilité d'une entente.



La rupture avec le paradigme consensuel et rassembleur du « convaincre » est à la mesure de l'indifférence grandissante que notre société démocratique manifeste à l'égard de la vérité (Revault d'Allonnes 2018). Le régime de communication dans les démocraties libérales (ou se revendiquant comme telles) pourrait désormais être celui de la « post-vérité » (Keyes 2004, Joux 2023), les « vérités de fait » (Arendt 1972) ne doivent plus informer les discours, le principe classique de *l'adaequatio rei et intellectus* est devenu caduc et inopérant (Muhlmann 2023). La manipulation gagne ainsi du terrain, le processus d'argumentation est remplacé par la persuasion à grand renfort de pathos et d'émotions. Par conséquent, la méfiance devient le mot d'ordre (Wolton 2021).

Dans un autre registre, la question de la place des réseaux et des plateformes numériques se pose. Ces derniers peuvent orienter via leurs algorithmes les choix des citoyens en les enfermant dans des bulles d'information (Abiteboul et Cattan 2022, Durampart 2013), ce que la psychologie sociale et les neurosciences confirment à travers les biais cognitifs (Bronner 2013). Dans ce contexte, il n'est plus nécessaire que le contenu d'un énoncé corresponde à ce qu'il représente, l'important c'est qu'il soit conforme à ce que l'énonciateur croit être la vérité (Charaudeau 2020). Comme le disait déjà Francis Bacon, « plus l'homme souhaite qu'une opinion soit vraie, plus il la croit aisément » (Novum Organum, XLIX, 1620).

Remise en cause du caractère essentiel de la vérité, abolition de sa valeur normative, brouillage de la frontière entre vrai et faux, entre vrai et vraisemblable, entre fait et fiction (Leiduan 2014), les récits médiatiques en régime de « post-vérité » (Joux et Péliissier 2018) paraissent s'émanciper de la réalité pour verser cavalièrement dans le mensonge, la manipulation, le complotisme, la fictionnalisation du réel.

La crise de l'« utopie de la communication », un « miroir renversé » ?

Afin de passer de l'analyse des données étudiées à leur explication, nous proposons comme angle d'orientation potentiel d'interpréter le phénomène de la post-vérité en régime médiatique comme une sorte de « miroir à l'envers » de l'utopie qui a présidé à la naissance de la « société de communication » (Breton 1995). Théorisée au lendemain de la Seconde Guerre mondiale par le cercle cybernétique (Wiener 2014 [1950]), cette utopie promettait à l'humanité d'en finir définitivement avec la guerre, par la grâce d'une libéralisation de la communication, dissipant toute sorte de secret et rendant la société transparente à elle-même (Breton 1995 et 2000). La société de communication illimitée, a pu écrire à ce sujet le philosophe italien Gianni Vattimo, « est une société transparente qui, par la liquidation des obstacles et des opacités, parvient à réduire radicalement les motifs de conflit » (1990 : 33). Dans un contexte où les « grands récits » du XXe siècle (le socialisme et le libéralisme) commençaient à battre de l'aile, l'utopie de la communication s'est ainsi imposée, à l'aube du XXIe siècle, comme l'idéologie de référence de la société 2.0. (Breton 1995).



Or, l'avènement de la « post-vérité » dans la communication médiatique contemporaine ne témoigne-t-il pas d'une crise de cette utopie politique ? N'assistons-nous pas aujourd'hui, non seulement à un dysfonctionnement de nos pratiques de communication, mais aussi à l'effondrement de l'illusion politique qui sous-tendait la mise en place de la « société de communication » ? Les conditions d'une régulation du débat public sont-elles encore définies en fonction d'un idéal de rationalité (Habermas 1978) ? Le régime de « post-vérité » qui accepte ou tolère toute forme d'expression et d'argument n'est-il pas aussi le berceau du populisme (Alonso Aldama 2018) et des autres manifestations de l'agonie « post-démocratique » (Crouch 2013) de l'Occident actuel ? Ne sommes-nous donc pas entrés dans l'ère de la « post-politique » (Laine 2009) justement parce que nous sommes devenus indifférents à la vérité ?

Nous invitons les participants à ce colloque à se pencher sur la dimension politique du phénomène de la « post-vérité » et ses enjeux info-communicationnels, afin de jeter les bases favorisant une relecture critique des récits médiatiques contemporains.

Critères de sélection du corpus

Nous proposons d'élaborer une typologie des modalités de mise hors circuit de la valeur de vérité (dissimulation, cryptage, déni, révisionnisme, manipulation affective, fictionnalisation des données du réel...) à travers *le traitement médiatique des conflits* qui déchirent le monde actuel (émeutes urbaines, actes de terrorisme, dérives radicales, violences en tout genre...).

Les communications exploreront les domaines de communication suivants :

- fake news et deep fake
- théories du complot
- fictions politiques
- récits négationnistes
- propagande
- storytelling médiatique
- world-building et autres formes d'engagement qui brouillent la frontière entre réel et imaginaire

Les communications pourront aussi mettre en perspective les processus et les démarches qui tentent de répondre à cette situation comme le *fact-checking*, l'éducation aux médias et à l'information (EMI) en prenant comme angle d'approche la notion de « post-vérité ». Quatre grands axes thématiques accueilleront les travaux pluridisciplinaires attendus :

Axe 1. Média et journalisme

Axe 2. Communication politique, institutions et organisations

Axe 3. Opinion, réception, participation. Le public mis à l'épreuve

Axe 4. Art, création, narration



Universitatea
Ștefan cel Mare
Suceava



Les propositions de maximum 5 000 signes sont à adresser à Alessandro Leiduan (alessandro.leiduan@univ-tln.fr) et Billel Aroufoune (billel.aroufoune@univ-tln.fr) avant le 30 septembre 2024. Elles présenteront l'objectif, la problématique, le cadre théorique, le terrain, la méthodologie et les premiers résultats. En outre, elles seront accompagnées d'une brève notice bio-bibliographique.

Calendrier prévisionnel

30 septembre 2024 : date limite d'envoi des propositions

15 novembre 2024 : avis aux auteurs des propositions

30 avril 2025 : diffusion du programme détaillé

22-23 mai 2025 : dates du colloque franco-roumain, 27ème édition, Suceava

30 août 2025 : envoi des articles complets pour expertise

septembre-octobre 2025 : navettes avec les auteurs

15 janvier 2025 : réception des versions définitives des textes

Juin/juillet 2026 : publication de l'ouvrage collectif

Comité scientifique international

Sanda-Maria Ardeleanu (Université Ștefan cel Mare de Suceava), Alexandra Bardan (Université de Bucarest), Cristina Bleorțu (Université Ștefan cel Mare de Suceava), Cristina Bogdan (Université de Bucarest), Mălina Ciocea (École nationale d'études politiques et administratives, Bucarest), Laurent Collet (Université de Montpellier), Camelia Cușnir (Université de Bucarest), Michel Durampart (Université de Toulon), Jeanne Ferrari-Giovanangeli (Université Paris Nanterre), Galli Galli (Avignon Université), Tourya Guaybess (Université de Lorraine), Alexandre Joux (Aix-Marseille Université), Olivier Koch (Université Côte d'Azur), Mirela Lazăr (Université de Bucarest), Alessandro Leiduan (Université de Toulon), Joanna Nowicki (Université de Cergy-Pontoise), Bogdan Oprea (Université de Bucarest), Maud Pélissier (Université de Toulon), Franck Renucci (Université de Toulon), Constantin Sălăvăștru (Université Al. I. Cuza, Iași), Mariana Șovea, (Université Ștefan cel Mare de Suceava), Romina Surugiu, (Université de Bucarest), Anca Velicu, (Institut de Sociologie de l'Académie roumaine), Ionna Vovou (Université Panteion, Athènes).

Présidents d'honneur : **Prof. Ioan Dragan (Université de Bucarest)**

Prof. Nicolas Pélissier (Université de Côte d'Azur)

Conception scientifique et direction du programme

Billel Aroufoune (Université de Toulon), Camelia Beciu (Université de Bucarest), Camelia Cusnir (Université de Bucarest), Michel Durampart (Université de Toulon), Alessandro Leiduan (Université de Toulon), Mirela Lazăr (Université de Bucarest), Nicolas Pélissier, Mariana Șovea (Université Ștefan cel Mare Suceava).



Bibliographie indicative

- ABITEBOUL Serge et CATTAN Jean (2022), *Nous sommes les réseaux sociaux*. Paris : Odile Jacob.
- AGAMBEN Giorgio (dir.) (2009), *Démocratie, dans quel état ?* Mayenne : La fabrique.
- ALONSO ALDAMA Juan (2018), « Régimes véridictoriaux et simulacres du politiques » dans *Actes sémiotiques* n° 121.
- ALTAY, Sacha, BERRICHE, Manon, and ACERBI, Alberto (2023). "Misinformation on Misinformation: Conceptual and Methodological Challenges". *Social Media + Society* January–March 1–13
- APPADURAI Arjun (2009), *Géographie de la colère. La violence à l'âge de la globalisation*. Paris : Payot.
- ARENDETT Hanna (1972), *La crise de la culture*. Paris : Gallimard.
- AROUFONE Billel (2023), *Étude de la radicalité à l'épreuve de l'information-communication : Analyse des espaces et des formes d'expression audiovisuelles de la radicalité au Liban* [Thèse de doctorat, Université de Toulon].
- AROUFONE Billel et DURAMPART Michel (2020), « Le Hirak algérien ou l'émergence d'une expression citoyenne en contexte autoritaire », dans *Revue de Recherches Francophones en Sciences de l'Information et de la Communication*, 2020, Communication de crise, médias et gestion des risques du Covid-19, 9, <http://www.refsicom.org/922>.
- BRETON Philippe (1995), *L'utopie de la communication. Le mythe du « village planétaire »*. Paris : La Découverte.
- BRETON Philippe (2000), *La parole manipulée*. Paris : La Découverte & Syros.
- BRETON Philippe (2006), *L'argumentation dans la communication*. Paris : La Découverte.
- BRETON Philippe (2012), *Le Culte d'internet*. Paris : La Découverte.
- BRONNER Géraud (2013), *La démocratie des crédules*. Paris : Presses Universitaires de France.
- BRONNER Géraud (dir.) (2022), *Les lumières à l'ère numérique*. Paris : Presses Universitaires de France.
- CAMBIER Alain (2019), *Philosophie de la post-vérité*. Hermann, « Hermann philosophie ».
- CARLSON Matt (2020), "Fake news as an informational moral panic: The symbolic deviancy of social media during the 2016 US presidential election", *Information, Communication & Society* 23(3), pp. 374–388.
- CHARAUDEAU Patrick (2020), *La manipulation de la vérité. Du triomphe de la négation aux brouillages de la post-vérité*. Limoges : Lambert-Lucas.
- CIORAN Emil (1987), *Histoire et utopie*. Paris : Folio.
- CONRAD Maximilian et al. (Eds.) (2022), *Europe in the Age of Post-Truth Politics: Populism, Populism, Disinformation and the Public Sphere*. Palgrave Macmillan.
- CROUCH Colin (2013), *Post-démocratie*. Paris : Diaphanes.
- DEBRAY Régis (1994), *Manifestes médiologiques*. Paris : Gallimard.



- DURAMPART Michel (2013), « L'expression des cybercitoyens entre continuité et ruptures face à une sociabilité quotidienne », in S. Najar (dir.), *Le cyberactivisme au Maghreb et dans le monde arabe*. Paris : IRMC-Karthala, 217–226.
- EKSTROM Mats, LEWIS C. Seth & WESTLUND Oscar (2020), "Epistemologies of Digital Journalism and the Study of. Misinformation", *New Media & Society* 22 (2), pp. 205–212.
- ELIADE Mircea (1965), *Le sacré et le profane*. Paris : Gallimard.
- ELLUL Jacques (2014), *La parole humiliée*. Paris : La Table ronde.
- FOUCAULT Michel, *Dits et écrits II (1976–1988)* (2001), Paris, Gallimard, coll. « Quarto ».
- GUEORGUEVA Petia, « Populismes et populistes en Europe centrale et orientale », *Hermès, La Revue*, 2017/1 (n° 77), p. 117–125. DOI : 10.3917/herm.077.0117. URL : <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2017-1-page-117.htm>
- HABERMAS Jürgen (1978), *L'Espace public. Archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise*, Paris : Payot.
- JOUX Alexandre (dir.) (2023), *Journalisme et « post-vérité »*. Paris : CNRS Coll. « Les Essentiels d'Hermès ».
- JOUX Alexandre et PELISSIER Maud (dir.) (2018), *L'information d'actualité au prisme des fake news*. Paris : L'Harmattan.
- KEYEZ Ralph (2004), *The Post-Truth Era. Dishonesty and Deception in contemporary Life*. New York: Saint-Martin Press.
- LAINÉ Mathieu (2009), *Post-politique*. Paris : Lattes.
- LEIDUAN Alessandro, « Extension du domaine de la manipulation narrative. Du storytelling au worldbuilding » in AROFUNE Billel, (dir.) *À la racine du récit. Écriture, création, communication*, Paris : L'Harmattan 2023, pp. 69–83.
- LEIDUAN Alessandro, (dir.) (2014). Nouvelles frontières du récit. Au-delà de l'opposition entre factuel et fictionnel, *Cahiers de narratologie*, n°26, 2e semestre 2014.
- LITS Marc (2004), *Du 11 septembre à la riposte. Les débuts d'une nouvelle guérilla médiatique*. Bruxelles : De Boeck.
- LITS Marc (2008), *Du récit au récit médiatique*. Bruxelles : De Boeck.
- MACI M. Stefania et al. (2024), *The Routledge Handbook of Discourse and Disinformation*. New York: Routledge.
- MATTELART Armand & Michèle (1997), *Histoire des théories de la communication*. Paris : La Découverte.
- MCINTYRE Lee (2018), *Post-Truth*. Cambridge Massachusetts; London England: The MIT Press.
- MCNAIR Brian (2018), *Fake News: Fabrication, Fantasy and Falsehood in Journalism*. London: Routledge.
- MICHAILIDOU Asimina & TRENZ Hans-Jörg (2021), « Rethinking journalism standards in the era of post-truth politics: From truth keepers to truth mediators », *Media, Culture & Society* 43 (7), pp. 1340–1349.



Universitatea
Ștefan cel Mare
Suceava



MOURAO R. Rachel & ROBERTSON T. Craig (2019), « Fake news as discursive integration: An analysis of sites that publish false, misleading, hyperpartisan and sensational information », *Journalism Studies* 20(14), pp. 2077–2095.

MUHLMANN Géraldine (2023), *Pour les faits*. Paris : Les Belles Lettres.

NOWICKI Joanna et OUSTINOFF Michael (2011), « Les langues de bois », dans *Hermès* n. 58, 2011.

PELISSIER Nicolas et MARTI Marc (dir.) (2012), *Le storytelling. Succès des histoires, histoires d'un succès*. Paris : L'Harmattan.

REVAULT D'ALLONNES Myriam (2018), *La faiblesse du vrai. Ce que la post-vérité fait à notre monde commun*. Paris : Seuil

SALMON Christian (2019), *L'ère du clash*. Paris : Fayard

TANDOC C. Edson et al. (2021), « What is (fake) news? Analyzing news values (and more) in fake stories », *Media and Communication*, 9 (1), pp. 110–119.

TODOROV Tzetan (2003), *Le nouveau désordre mondial. Réflexion d'un Européen*. Paris : Lafont.

VATTIMO Gianni (1990), *La société transparente*. Paris : Desclée de Brouwer.

VOS P. Tim & THOMAS J. Ryan (2018), « The discursive construction of journalistic authority in a post- truth age ». *Journalism Studies* 19 (13), 2001–2010.

WIENER Norbert (2014 [1950]), *Cybernétique et société*. Paris : Seuil.

WIEVIOKA Michel (2004), *La violence*. Paris : Balland.

WOLTON Dominique (2019), « Communication, incommunication et acommunication », *Hermès, La Revue*, n° 84, p. 200–205.

WOLTON Dominique (2021), « Avant-propos. Confiance et communication : une aporie démocratique », *Hermès, La Revue*, n° 88, p. 11–16.



Evènement labellisé SFSIC



Evènement organisé avec le soutien de l'Agence Universitaire de la Francophonie

Partenaires :

